

Février 2009

Niamey : 25 février 2009

Le Niger et le Mali sont en conclave durant deux jours (sous l'égide du Haut Commissariat à la Restauration la Paix (HCRP) : Structure mise en place par le Gouvernement du Niger en 1994) sur la problématique de la paix dans le Nord des deux pays. Il s'agit de réunir à Niamey (au Niger) pendant deux jours, les élus et les hautes personnalités des zones Nord Mali et du Niger, afin de convenir d'une stratégie commune d'approche pour un règlement de la situation d'insécurité qui prévaut dans le Nord des deux pays. Une fois cette stratégie arrêtée en accord avec les plus hautes autorités des deux pays, des missions mixtes seront organisées en direction des groupes armés des deux zones.

Il s'agit (en termes de résultats attendus) : d'amener les groupes armés à cesser les hostilités et à déposer les armes ; d'amener les groupes armés à revenir à la vie civile ; de consolider la paix dans la sous région.

Dans leurs allocutions respectives (ayant caractérisé l'ouverture officielle du forum), le Haut Commissaire à la Restauration de la Paix, M. Mohamed Anako et le Ministre d'Etat nigérien de l'Intérieur, de la Sécurité Publique et de la Décentralisation, M. Albadé Abouba, ont tous les deux rappelé les motivations et les circonstances dans lesquelles la rébellion armée a éclaté en 1990 au Niger.

En réponse à ces revendications qui « s'articulaient autour des aspirations, somme toutes compréhensibles et légitimes, (...) qui ont trait à des réformes institutionnelles en vue d'une grande responsabilisation des populations et communautés dans la gestion de leur développement, et pour une véritable justice dans le développement. » a dit le Ministre nigérien de l'Intérieur, « les Gouvernements nigérien et malien sont allés promptement à la rencontre de ces revendications. »



Une vue de la table de séance à l'ouverture des travaux du forum. On note la présence de la Représentante résidente du PNUD, CR du Système des Nations Unies au Niger.

Pour le cas du Niger, a-t-il poursuivi, d'importants efforts ont été consentis par les partenaires au développement pour accompagner le Niger dans la mise en œuvre des différents Accords de paix signés le 24 avril 1995, suivis des accords additionnels d'Alger de 1997 et ceux de N'Ndjamena d'avril 1998. C'est ainsi qu'en plus de la mise en place de quatre compagnies sahariennes de sécurité opérationnelles dans l'Aïr, le Kawar, le Manga et l'Azawak, 3014 ex-combattants ont été intégrés dans les différents corps de l'Etat, instituts et écoles, et 4050 autres ont bénéficié de la réinsertion socio-économique dans les quatre régions : Aïr, Azawak, Kawar et Manga, grâce à des projets mis en œuvre par le Gouvernement (dont le Projet Consolidation de la Paix dans l'Aïr et l'Azawak : PCPAA) avec l'appui du PNUD et des partenaires comme les Etats-Unis, la France et la Libye. Le Ministre Albadé a rendu un hommage appuyé à ces partenaires.

Malgré ces efforts, le Niger connaît depuis 2007, la menace des groupes armés qui ont redémarré le conflit justifiant leurs actions par le non respect des accords de 1995. Le conflit a été ravivé par la politique de diversification des permis miniers et des attentes générées par la population.

Vivant une situation comparable, le Nord Mali (régions de Kidal, de Tombouctou et de Gao) connaît lui aussi depuis les années 1990, et de manière récurrente des conflits armés avec les mêmes types de communauté et les mêmes types de revendication qu'au Niger.

La similitude des peuples qui vivent dans le Nord des deux pays et la jonction des deux groupes armés, appellent les gouvernements des deux pays à initier une démarche commune.

Le manque de coordination dans la résolution des conflits dans le Nord du Niger et le Nord Mali, fait que jusqu'à présent, les efforts consentis d'un côté sont le plus souvent annihilés par le cours des événements de l'autre côté de la frontière, d'où la nécessité d'organiser une telle rencontre.

Les travaux se poursuivront en commissions, après audition de deux importantes communications sur les aspects culturels, sociologiques, économiques et historiques de ce conflit armé. Il s'agit d'offrir aux participants au forum d'autres éléments d'appréciation afin qu'ils comprennent mieux la problématique et lui apporter des solutions pour une paix durable.

Les travaux qui s'achèveront aujourd'hui, seront sanctionnés par un communiqué final.

-----&-----



Une vue de la salle abritant les travaux du forum.....

Aux côtés du Niger depuis le déclenchement de la première rébellion armée jusqu'à la signature des Accords de paix signés en 1995, 1997, 1998, le Programme des Nations Unies au Niger et le Programme des Volontaires des Nations Unies, l'accompagnent dans la mise en œuvre du PCPAA, après les projets « Paix Bilma » et le « Projet Armes contre développement dans la Région de Diffa » qui ont enregistré d'appréciables résultats.

Le Projet Consolidation de la Paix dans l'Aïr et l'Azawak (PCPAA) Faits et chiffres :

- **298 coopératives formées dont 8 gérées par des femmes**
- **3160 ex-combattants réinsérés dont 156 femmes**
- **298 micro-projets financés (commerce, élevage, agriculture, artisanat) à hauteur de 521 000 000 cfa**
- **Organisation d'une rencontre transfrontalière**
- **Formation des ex-combattants sur la culture de la paix**
- **Formation et information des jeunes en matière de paix et de bonne gouvernance.**
- **Etc.**